

Au terme

Yves Di Manno

Number 49, Fall 1991

Panorama de la poésie française contemporaine : approche de l'an 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/14904ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Di Manno, Y. (1991). Au terme. *Moebius*, (49), 78–79.

YVES DI MANNO

Au terme

Pour la nuit Qui parla? dont l'ombre
En s'étendant voilait un peu plus de l'étang

Où la voix seule pouvait se perdre —
Renaissant au matin dans l'espoir de son chant

D'entre les branches étirées des hêtres
Sur le tapis froissé de feuilles mortes

Piétinées par la horde des hommes
Qui passèrent, à l'écart des villages

Et se partagèrent là le fruit de leur pillage
Puis un à un se dispersèrent. Un seul

Était resté, qui devait les chanter
(Ces guerres) n'ayant pu vivre un temps

De paix, bien éphémère, qu'en lisière d'une
Autre frontière — sur la terre de celle

Qui vivait, naguère, au bord du lac
Où lentement les barques

Muettes accostaient, lourdes
De leur récolte de bois vert. Adossé seul

Au tronc d'un arbre il songeait
Aux pays depuis lors traversés

Aux champs de blé, et aux déserts
Au massacre des femmes l'hiver qu'on égorgeait

Aux enfants noirs pendus — à ces ventres ouverts
D'où ruisselaient des vers — aux cols tranchés

Des animaux de trait — à toutes
Ces récoltes, ces fermes incendiées

Fumées et brumes dans la mémoire du seul
Matin qu'il aurait voulu taire, face

À la terre provisoire devant lui
Mais austère. Car quelque chose aussi

L'illuminait, dont il ne savait plus le nom
Ni quel mystère le justifiait

Mais qui sous l'arbre brusquement
Donnait sens à son histoire :

Un feu dans le feu d'hier soir
L'épée dans sa main sans passé

Un homme encore derrière cet homme
Éteignant la cendre au matin —

Pour le repos qui sait, simplement
En lui-même par-delà page et plaine

D'un chanteur, d'un guerrier

extrait de *Solstice d'été*,
éditions Unes, 1989